



LE MUSEE REATTU

Branle-bas de combat au musée Réattu où Christian Lacroix a carte blanche. Dès l'arrivée, il donne le ton et pare de rose les lanternes des rues avoisinantes et de rouge écarlate la porte d'honneur de ce palais Renaissance, ancien atelier et demeure du peintre Jacques Réattu (1760-1833). Défi de taille, le maestro a décidé de décrocher toutes les œuvres du musée, à l'exception des cinquante-sept dessins de Picasso, pour puiser dans les réserves les trésors de ses souvenirs. Car, enfant, c'est dans ce lieu mythique qu'il faisait l'école buissonnière. Aujourd'hui, plus de six cent cinquante peintures, sculptures et photos reprennent le chemin des salles d'exposition et regardent avec jubilation ses modèles de haute couture et les créations des amis plasticiens que Christian Lacroix a mis en scène. In fine, un joyeux kaléidoscope, un subtil jeu de correspondances, un sublime portrait chinois du magicien d'Arles. Nos coups de cœur •

- 1. Christian Lacroix, en chorégraphe exigeant, règle sa mise en scène.
 2. Sa robe haute couture "n°26" encadrée dans un écrin de verre, dans l'un des escaliers du palais.
 3. Ses deux modèles "n°38" et "n°53"
- et les photos de l'artiste Katerina Jebb. 4. Le collier géant en
- verre de Murano, de Jean-Michel Othoniel, suspendu au gleditsia planté par le fils du concierge du musée, dans les années 50.
- Ses robes créées sur Carla Bruni-Sarkozy
- et les peintures de l'artiste Nancy Wilson-Pajic.
- Les maquettes dessinées par Christian Lacroix ont été réalisées par l'entreprise danoise EGE.
- Exposition jusqu'au
 31 octobre,
- site : www.ville-arles.fr







EXPOS EN ARLES





2. Charles Fréger
Ce cliché d'un cavalier
de l'escadron royal
de Belgique en costume
d'apparat fait partie
de la série "Empire".
Un monument!

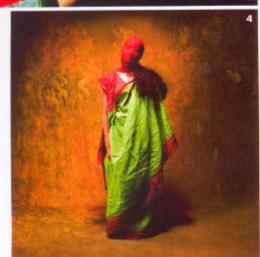
Jerry Schatzberg Pur moment de complicité et d'émotion entre l'œil du photographe et son sujet qu'il soit Fidel Castro ou Faye Dunaway avec son béret rouge.





Commissaire de ses propres impressions, Christian Lacroix signe la programmation des Rencontres d'Arles et déclare d'entrée de jeu : « Ceux qui s'attendent à un festival fashionista auront le droit d'être déçus. » Armé d'un sens artistique et d'une exigence inouïs, il sélectionne les œuvres inédites des photographes qu'il aime appeler les « écrivains de l'image ». Si le choix de la couleur est son fil rouge, les thèmes de l'humanisme, la sensibilité, la fête ou la gourmandise sont à l'honneur. A son palmarès, près de soixante expositions pour le moins inattendues, mêlant des œuvres contemporaines issues de la photographie engagée, plasticienne au vernaculaire et des fonds historiques de photos surprenantes sur Arles, version dernière guerre. Un pari à la hauteur du talent du maestro. Morceaux choisis ■

• Du 8 juillet au 1.4 septembre, site : www.rencontres-arles.com







3. Tim Walker. Mise en scène + photo = tableau photographique à la Tim Walker, digne d'un conte de fées.

4. Achinto Bhadra. Victime de maltraitance, cette jeune fille se métamorphose devant l'objectif du photographe indien pour retrouver à la fois une identité et confiance en elle.

5. Ethan Levitas
D'un panoramique à
l'autre défilent les rames
du métro de New York
parcourues de tags.
Des visages et des histoires
sans fin déambulent
devant le viseur
du photographe.
6. Guido Mocafico

Réalité ou illusion? Le photographe suisse imite à la perfection la peinture des XVIII° et XVIII° siècles à travers ses tableaux photographiques de natures mortes. 7. "Les Insoumises" Comble du paradoxe, ce portrait de courtisane

Comble du paradoxe, ce portrait de courtisane servait de carte de visite à la demi-mondaine et de pièce d'identification à la police des mœurs sous le Second Empire!



